

des nombreuses *villæ* mentionnées dans les cartulaires que nous devons le trouver. Dès lors, Goiffieu, près de Saint-Laurent-d'Agnny, nous paraît mériter bien mieux le titre de chef-lieu de l'*ager*. Dira-t-on que cette localité avait peu d'importance ? Mais Goiffieu, près de Montagny, en avait-il davantage ? Qui nous assure de son antiquité ? N'est-ce pas seulement au XVII^e siècle qu'il sort de son obscurité, alors qu'il devient la possession des Dervieu, famille consulaire de Lyon ? Aujourd'hui encore n'est-ce pas un simple château isolé qui n'a jamais pu être un centre important de population ? Les découvertes de débris de tuiles et de poteries romaines faites récemment à Goiffieu près de Saint-Laurent, et jusqu'à son aspect d'ancienne manse carlovingienne, qu'elle avait naguère, tout nous démontre que cette ancienne *villa* est habitée depuis une époque fort reculée. Comment comprendre d'ailleurs qu'il ne soit jamais fait mention de Goiffieu près de Montagny, dans le cartulaire de Savigny, tandis que nous voyons Goiffieu de Saint-Laurent compris, dès le commencement du X^e siècle, dans les limites de la paroisse de Mornant, dont la première localité n'a certainement jamais fait partie (1) ?

Voilà ce que nous pouvons dire en faveur du Goiffieu de Saint-Laurent-d'Agnny. Mais, nous devons le reconnaître, c'est là une de ces questions sur lesquelles il est difficile d'avoir une certitude complète, à défaut de preuves directes et irrécusables.

Peut-être, au moment de l'invasion des Burgondes, Goiffieu avait-il été le siège de l'établissement d'un chef barbare ; peut-être avait-il dû à cette circonstance le privilège de donner son nom à l'*ager* et d'en être le chef-

(1) Cart. de Savigny, ch. 30 (ann. 908).